

LE QUOTIDIEN

22 FEV. 1932

THEATRE DE L'AVENUE

ŒDIPÈ

Trois actes de M. André Gide

LE MIRACLE DE SAINT ANTOINE

Farce en deux actes de M. Maurice Maeterlinck

Œdipe est un personnage qui a beaucoup servi aux anciens, aux classiques, aux romantiques. Ses malheurs et les malheurs de sa famille ont donné prétexte à nombre de dramaturges en vers comme en prose. Il faut croire, cependant, que le sujet n'est pas épuisé.

Il est ainsi quelques types inusables dont on ne se lasse jamais de nous conter les aventures lointaines. Thésée, Jason, Samson, Judith, Prométhée... Observez, d'ailleurs, que c'est toujours, ou à peu près, la même version, l'auteur ne pouvant se permettre de bousculer la fable et de changer les traditions. Ces « types » représentatifs, du reste, on les rencontre sous des aspects plus modernes, dans la vie courante où pullulent les Phèdre, les Jason, voire les Samson qui deviennent aisément des Bouabouroche. Mais ils ont moins de succès que les ancêtres.

Toutefois, avec M. André Gide, on a l'impression du « neuf ». Non point dans la tragédie qui s'éloigne peu de Sophocle, mais dans le caractère du héros aux prises avec les forces obscures, conduit par une fatalité terrible. Œdipe penche à la révolte. Il s'efforce de se libérer de la tyrannie des Dieux, des Lois, des Traditions. Pour lui, il n'est que l'Homme, qui doit s'affirmer, dresser son orgueil contre tout et contre tous.

Cet individualisme à tendance nietzschéenne, fait d'Œdipe un « curieux homme » très attachant, qui, dédaignant la langue des Dieux, s'exprime comme le commun des mortels. Non sans une sorte d'ironie sarcastique, et parmi certains anachronismes voulus qui ajoutent en pittoresque et en humour à un dialogue prenant, savant, savoureux.

Tout cela est fort bien joué par M. Georges Pitoëff (Œdipe), M. Jean Hort (Tirésias), Mme Ludmilla Pitoëff, très émouvante Antigone; Mmes Noru Sylvère (Jocaste), Eve Casalis; MM. Henry Gauthier, Jean Riveyre, Raymond Dufand.

La farce de M. Maurice Maeterlinck est, comme Saint Antoine ressuscite une belle fille qui le récompense en le faisant jeter en prison. M. Georges Pitoëff incarne le saint et Mme Ludmilla Pitoëff adopte le rôle de Virginie.

PLAZA-THEATRE